

# Tortues marines : l'ultime chapitre d'une belle histoire

**Interview** Le dernier bébé vient de rejoindre la mer. La biologiste Sidonie Catteau dresse le bon bilan d'un été qui a vu, à Fréjus, deux sites de ponte. Des questions restent en suspens

**A**près la ponte d'une tortue marine dans le sable aygulfois pendant l'été 2016, événement rarissime sur les côtes françaises, le petit miracle s'est doublement reproduit cet été, à Fréjus-Plage et aux Esclamandes. Après l'émotion d'une telle nouvelle, la surveillance continue des nids et les éclosions successives des bébés tortues jusqu'à jeudi dernier (*lire ci-dessous*), l'heure est désormais au bilan pour tenter d'éclaircir les mystères qui persistent autour de ce double épisode. Pour décrypter tout cela, parole à la biologiste marine Sidonie Catteau, chargée de projet au sein de l'association Marine-land.

## Quel bilan tirez-vous de cet été particulier ?

C'était une aventure à la fois scientifique et humaine. Beaucoup de bénévoles et d'acteurs de terrain ont réussi à se coordonner pour mener à bien cette mission. Côté tortues, c'est une réussite avec toutes ces éclosions ! Que ce soit aux Sablettes, à Fréjus-Plage, après 46 jours d'incubation ou aux Esclamandes, à Saint-Aygulf, après 74 jours d'incubation, le cheminement à la mer des bébés s'est fait tout naturellement.

## Au total, combien de tortues ont gagné la mer ?

Une soixantaine aux Sablettes et une dizaine aux Esclamandes. Sur un total d'environ 80 œufs à Fréjus-Plage et 30 œufs à Saint-Aygulf – sur ceux-là, seuls 13 étaient fécondés. Cet élément-là est intéressant...

## Pourquoi ?

Cela montre qu'à Saint-Aygulf, c'était probablement une fin de ponte. Donc, on émet l'hypothèse que la tortue qui est venue pondre à Fréjus-Plage est la même qui est venue "finir" de pondre, le lendemain, à Saint-Aygulf. Est-elle partie de Fréjus-Plage parce qu'elle était dérangée au moment de pondre ? Un nid avec 30 œufs, pour la tortue caouanne, c'est surprenant.

## Comment être sûr ?

Des analyses génétiques sont menées et pourront trancher bientôt, on l'espère, plusieurs questions. On devrait également savoir si c'est la même tortue qui était venue pondre en 2016. De plus, ces analyses vont permettre de déterminer à quel type de



Selon l'experte Sidonie Catteau, 70 bébés tortues ont gagné le large cet été.

(Photo doc. Adeline Lebel)

sous-population on a affaire. C'est le Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (Cefe) de Montpellier qui s'en charge.

## Quelles autres observations avez-vous faites ?

On aurait pu penser qu'à Fréjus, les conditions sont à peu près les mêmes. Or non, le site

des Sablettes et celui des Esclamandes sont très différents. La preuve, le temps d'incubation

n'a pas du tout été le même, et celui-ci dépend de l'environnement. Pourtant, la taille des œufs et le poids des tortues, par exemple, sont similaires sur les deux sites. Autrement dit, température, humidité et granulométrie, différents sur les deux nids, donnent cette différence de temps d'incubation.

## Les jeunes tortues ont-elles toutes pu gagner le large ?

Dans l'ensemble, elles se sont toutes montrées dynamiques, c'est réconfortant ! Celles qui sont sorties tôt ont eu plus

d'énergie que celles sorties plus tard, car ce sont des reptiles, elles ont donc besoin de chaleur pour être assez fortes. Une fois dans l'eau, malgré les premières vagues qu'elles ont eu du mal à passer, elles ont montré de l'insistance et ont pu gagner le large.

## Aucune n'a eu de souci particulier ?

Si. Pour savoir où se diriger, quand elles éclosent, elles se fient aux éclats de lumière renvoyés par la mer. Mais à Fréjus-Plage, certaines d'entre elles ont pris la mauvaise direction, perturbées par les lumières de la ville. Surtout en plein mois d'août, et avec le marché nocturne. Une problématique que l'on n'a pas connue aux Esclamandes, sans lumière parasite.

## Fréjus est-il susceptible de devenir un site régulier de ponte ?

Difficile de répondre de manière catégorique ! La population des tortues marines qui fréquente habituellement les eaux françaises est, jusqu'à présent,

identifiée comme celle de sub-adultes en recherche de sites d'alimentation. Mais ces dernières années, l'observation, ici, d'adultes matures sexuellement et d'épisodes de ponte à répétition pourrait annoncer l'amorce d'un changement, et nos côtes deviendraient alors des lieux de ponte réguliers ? L'avenir nous le dira, et nous le confirmera, ou non... On pourra sûrement, à l'avenir, concentrer ainsi nos forces sur les lieux de ponte potentiels, chaque été, et savoir où observer. Ces données inédites sont précieuses pour la protection de cette espèce.

## Ces changements probables dans leurs habitudes sont-ils dus au réchauffement climatique ?

Certains le supposent, vu qu'elles auraient, si ça se confirme, des habitudes désormais un peu plus au nord qu'avant. Mais je ne vais certainement pas m'engager sur ce terrain-là ! Cela dépasse mes compétences (*rires*).

## Quelles dispositions sont prises, concrètement, pour les prochains étés ?

Fréjus n'est pas la seule commune française à avoir accueilli des sites de ponte, ces dernières années. Ainsi, l'Office français pour la biodiversité (OFB) a décidé de créer des kits d'intervention en cas de nid de tortue marine, à destination des collectivités et institutions : thermomètre à placer sous le sable, hygromètre pour l'humidité, barrières Heras pour la défense

du nid, piège photo, fiche réflexe... De là, les actions de terrain vont s'enchaîner.

## Tout cela fonctionne aussi grâce au grand public qui est désormais sensibilisé ?

Oui, grâce à la ponte des tortues marines ici, on peut espérer que les gens comprennent l'importance de préserver ces animaux et qu'il est très important de rapidement nous alerter (!) dès qu'ils voient une tortue marine sur le sable ou en mer. C'est par l'effort collectif qu'on protégera au mieux les tortues caouannes.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR NICOLAS PASCAL  
npascal@varmatin.com**

1. En remplissant une fiche d'observation sur <http://www.obstortuemed.fr>

## Quatre-vingts jours d'incubation

Mieux vaut tard que jamais... Voilà la toute dernière tortue, aux Esclamandes à Saint-Aygulf, qui a gagné la mer jeudi 1<sup>er</sup> octobre, après 80 longs jours d'incubation ! Selon les observateurs scientifiques sur place, « elle pesait 15 grammes et s'est montrée très dynamique lors de sa course vers la mer. »

